



Animer un atelier pour enfants

Guide pratique

Témoignage

« *Un arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse* »

Un monde durable est en cours de création.

Nous n'avons pas d'autre choix que de nous armer d'optimisme face à l'inaction médiatique, économique et politique.

Parler d'écologie à des enfants est parfois délicat, il n'y a pas de mode d'emploi, voici un guide parsemé de réponses aux questions que posent souvent les élèves suivi du témoignage d'un animateur.

Guide pratique

1 Sensibiliser des enfants

Quand tout se déroule comme prévu, c'est un grand bonheur de les informer, de les rassurer en leur apportant des réponses concrètes. Évidemment, certains sont parfois un peu insolents, bruyants, rêveurs... Mais c'est tout naturel ! Ils cherchent à attirer l'attention ou ils ont la tête ailleurs.

« *Chaque personne mène un combat intérieur dont vous n'avez pas idée, soyez gentil, toujours.* » *Robin Williams*

Ils sont tous différents, tous importants, tous intelligents. Ils sont aimés par leurs proches et ils s'attendent à ce qu'on les aime, les enfants ressentent

quand vous n'êtes pas heureux d'être devant eux. Professeur est un métier difficile, alors qu'intervenant ponctuel, c'est très confortable.

Tant qu'on leur parle avec des mots simples, ils peuvent tout comprendre. Et ils aiment qu'on leur parle de sujets « de grands », ils aiment qu'on leur dise la vérité. Certains sont curieux, d'autres moins, exposer les faits est nécessaire pour les préparer à l'avenir.

Vous le savez sûrement, certains enfants ont besoin qu'on leur répète beaucoup pour intégrer, « la pédagogie : c'est l'art de la répétition ». Attention à ne pas marteler des phrases anxiogènes, cela dit en général ils oublient vite le danger lointain.

2 Eco-anxiété

Nul besoin d'accentuer les aspects négatifs, les faits sont déjà suffisamment effrayants. Il est important d'équilibrer le discours, de mettre en lien les problèmes avec les solutions sans les faire culpabiliser. Ils ont le droit de ne rien changer si c'est trop difficile, beaucoup d'enfants n'osent pas parler de ce sujet à leur parents, nous sommes là pour informer de l'impact de leurs actes, si possible sans jugement sur les pollueurs.

L'éco-anxiété est un trouble qui est considéré comme une « pathologie » quand il devient chronique et envahissant, il est important de préciser que le terme d'anxiété pathologique n'est pas parfaitement adapté à la situation puisque nous parlons ici d'une peur rationnelle et légitime. Il est normal d'être inquiet vue les circonstances, tout comme il est normal d'être dans le déni, c'est un mécanisme de protection.

C'est important d'être à l'écoute, de les laisser finir leur phrase, de leur demander des précisions quand ce n'est pas clair. Si vous décelez dans le discours d'un enfant ou dans son attitude un signe évident d'angoisse chronique, lui porter un peu plus d'attention sera l'occasion de rassurer les autres.

Certains parents sont angoissés par l'avenir incertain et transmettent leurs angoisses à leurs enfants, donc informer des faits en amenant des solutions est forcément bon pour ceux qui s'inquiètent. Il est évident que l'on va tous mourir un jour ou l'autre, et c'est parfois utile de le souligner pour remettre les choses dans l'ordre.

« La vie vaut la peine d'être vécue quoi qu'il arrive, se concentrer sur l'instant présent, apprécier les choses simples, faire ce qui est juste »... Vous trouverez les mots, mettez-y de la conviction, vous aurez fait de votre mieux.

3 Posture

Si vous le pouvez, il est intéressant de tenter l'approche familiale sans trop de familiarité, une classe peut être perçue comme une famille. C'est un groupe social, et dans tout groupe social, il y a des éléments perturbateurs, il est bon de s'y préparer et de ne pas laisser la moindre tension s'installer.

C'est à l'adulte de guider l'enfant, de l'accompagner sur le chemin le plus sage, et de le diriger parfois. Montrer l'exemple en arborant un joyeux sourire si possible. Faire de son mieux sans rien attendre en retour.

CE À QUOI IL FAUT S'ATTENDRE

- Parfois l'arrogance ou le manque de respect de certains élèves peut troubler. Parfois elle peut éveiller en nous un sentiment de colère ou de frustration, il y a des jours où l'on est fatigué. La colère amoindrit la qualité du message, même énoncée avec un ton sarcastique ou condescendant, elle diminue la crédibilité, donc la gestion de ses émotions est à considérer.
- Les enfants ont souvent des histoires à raconter, c'est bien d'être à l'écoute, mais il faut rester dans le sujet sinon ils vont vous parler du chat de la cousine. Cela dit, c'est souvent une occasion de rebondir sur un autre sujet en lien avec la protection de la nature pour ramener le le sujet sur la table (les chats sont responsables de la mort d'énormément d'oiseaux par exemple). Chaque interaction peut être une façon d'aborder le respect du matériel, le respect de l'autre, ou de l'environnement.
- Il est très important d'apprendre à accepter nos faiblesses, savoir dire je ne sais pas, accepter qu'un-e enfant, quel que soit son âge, puisse poser une question complexe, ou bien vous contredire, et il est même tout à fait possible qu'il puisse avoir raison. Personne n'est irréprochable, il est bon d'admettre sa part de responsabilité et son incompétence.
- Si vous intervenez dans une classe d'adolescents (ou pré-ado) en difficulté, soyez prêts à tout entendre et à toute éventualité, des insultes jusqu'à l'altercation. Il est possible que les émotions provoquées par une prise de conscience du problème fasse ressortir de la colère chez certains, évitez de vous retrouver seul-e dans ce genre de classe. Gardez votre calme, vous n'êtes pas responsable de leur manque de respect.
- Si un élève refuse de vous croire, il est tout à fait normal de lui laisser le bénéfice du doute et de l'inviter à écouter plusieurs points de vue pour développer son esprit critique. Les faits scientifiques sont vérifiables mais on peut trouver de faux graphiques, des fakenews donc le doute est naturel. Il existe des scientifiques corrompus, mais ils sont très rares en comparaison avec le consensus quasi unanime de milliers de spécialistes. Et de toute façon, dans le doute, nous avons intérêt à faire attention.
- Parfois un élève peut parler de la mort, c'est une angoisse chez certains, il est bon d'avoir quelques notions de philosophie pour répondre sans être embarrassé. (Cf chapitre Philosophie)

TEMOIGNAGE THEMATIQUE

○ La résilience

C'est la capacité à surmonter une altération de son environnement, résister aux chocs.

« Fais ce que doit et advienne que pourra »

L'avenir est très incertain, nous devons préparer au mieux la génération suivante à s'adapter aux changements.

Agir pour la protection de l'environnement, faire de son mieux est la meilleure chose que nous puissions faire, et il se trouve que c'est bon pour le moral.

Nous n'avons plus le choix, nous sommes arrivés à un point de l'histoire où nous devons faire attention aux ressources qu'il nous reste, pas besoin d'en faire « tout un plat ».

On peut voir la lutte pour la protection de l'environnement comme un jeu plutôt que comme une obligation, tout est une question de perception.

La science trouve beaucoup de solutions technologiques, mais elles sont discutables, officiellement, aujourd'hui, clairement, la science n'est pas en mesure de nous assurer une transition énergétique sans faire de gros dégâts, par exemple, il est inconcevable de penser qu'on puisse remplacer tous les moteurs thermiques par des électriques.

La géo-ingénierie n'est pas une solution durable, prétendre pouvoir contrôler le climat est très prétentieux. L'équilibre de notre planète est instable et fragile, la prudence s'impose d'elle-même, devenons responsables.

La définition de responsable est : capable de répondre de ses actes, de les assumer et de les justifier.

En tant qu'adulte, animateur, ou enseignant, on doit rechercher la chose la plus sage à dire, de la manière la plus simple et objective possible.

« L'optimiste est celui qui voit une opportunité dans chaque problème, le pessimiste est celui qui voit un problème dans chaque opportunité. »

W. Churchill

On est presque tous tantôt optimiste tantôt pessimiste, on choisit de voir le verre à moitié plein, plus ou moins souvent. Sur le sujet du développement durable, être « pessimiste dans la réflexion et optimiste dans l'action » semble pertinent. S'attendre au pire, et croire que le meilleur est encore possible. Avoir trop d'espoir n'est pas prudent, être trop optimiste n'est pas sérieux, vous trouverez le juste milieu dans un simple exposé des faits sans jugement hâtif.

Dans le cadre de l'éducation populaire, il s'agit de semer des idées comme on sème des graines. D'alimenter les discussions comme on arrose une plante et de guider vers votre opinion, qui doit rester ouverte à l'inattendu. Comme un jardinier vous

apprenez de vos erreurs et trouvez des solutions pour les réparer ou ne pas les reproduire.

Le déni, appelé aussi « le syndrome de l'autruche » est un phénomène complexe, beaucoup de gens refusent de voir la vérité en face. Attention, la colère ou la frustration pourraient aggraver la situation, donc il est important de garder son calme pour être le plus clair possible. Si les gens ne comprennent pas le problème, ils n'ont pas de raison d'arrêter de polluer.

Nous avons tendance à croire ce qui nous arrange, c'est un biais cognitif appelé le biais de confirmation. Mais il y a des réalités scientifiques, des chiffres, entre 97% et 99,9% de chances que les humains soient responsables du dérèglement climatique.

Quand on a pollué beaucoup, en prenant souvent beaucoup l'avion par exemple, il est difficile d'accepter que l'on soit responsable de beaucoup de pollution, du coup on préfère penser que c'est la faute de la compagnie aérienne, ou croire qu'on n'a pas le choix, ou que c'est un complot, ou qu'il est trop tard... c'est plus confortable.

D'autre part quand on appelle une voiture électrique « une voiture propre », alors qu'elle pollue plus à la construction (en fonction du modèle), qu'elle utilise souvent des énergies fossiles pour produire l'énergie électrique dont elle a besoin, qu'il faut changer les batteries tous les huit ans et que certaines ont pris feu spontanément... « propre » n'est pas le bon adjectif. La voiture électrique a de l'avenir mais pour l'instant, son potentiel n'est pas du tout optimisé, la meilleure solution est de garder sa voiture le plus longtemps possible. Les lois sur la pollution en ville (Zones de Faible Émission) concernent plus la qualité de l'air et son impact sur la santé. Il existe des voitures à pédales avec assistance électrique, une alternative sobre.

Nous avons le devoir de partager ces messages, nous devons au plus vite trouver l'équilibre, le juste milieu entre la bougie et l'halogène, sachant qu'une ampoule moderne pollue plus qu'une vieille ampoule à sa construction, donc l'économie d'énergie est dérisoire voire mauvaise. Nous avons affaire à un problème très complexe.

Plus on en sait sur le sujet, plus on se rend compte à quel point c'est complexe, mais en visant la sobriété, on ne peut pas se tromper.

La communication

La base de la communication c'est l'écoute, poser des questions avant d'exposer votre point de vue. Faire émerger les réponses plutôt que de les donner, dans la mesure du possible. Lorsque la réponse que vous attendez se perd dans les digressions, ramenez le sujet sur la table et apportez la réponse.

Plutôt que d'essayer de « con-vaincre », il est plus efficace de mener un dialogue.

Pour être communicatif, il est préférable d'être optimiste et réaliste, et pour être convaincant, c'est mieux d'être convaincu et heureux, pour susciter l'envie de s'identifier.

La forme de notre discours peut être plus importante que le fond.

La meilleure façon de rallier les gens à votre cause c'est de vous épanouir, d'être heureux en dépit des circonstances. Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Notre cerveau n'est pas sensible au danger probable ou lointain, il est conçu pour nous protéger des dangers imminents.

Nous avons tous des croyances, des croyances saines, des croyances limitantes, des croyances bizarres ou destructrices parfois, il est important de se concentrer sur des croyances salutaires, optimistes, pour favoriser leur réalisation.

Nous allons aborder l'art oratoire, la qualité d'orateur qui permet d'avoir plus d'impact dans un discours.

Des siècles et des siècles prises de paroles et de philosophie nous ont enseigné bien des choses sur la communication, l'art de la rhétorique.

L'art de bien parler est une arme, et comme toutes les armes elle est dangereuse.

Depuis que le langage existe, les humains ont trouvé des formules et des techniques oratoires qui permettent de manipuler leur public.

La manipulation n'est pas forcément négative, d'ailleurs la plupart des manipulateurs n'ont pas de mauvaises intentions... ils agissent souvent dans leur propre intérêt, celui de leurs proches, sans forcément faire attention aux dégâts qu'ils causent.

« La route de l'enfer est pavée de bonnes intentions »

Parmi les méthodes qui existent, nous avons la CNV, c'est la Communication Non Violente. C'est un ensemble de techniques qui remettent en question beaucoup de nos habitudes. Dans cette discipline, certaines formulations sont à éviter, certains mots, certains gestes, des postures, pour le respect de chacun, notamment dans la prévention et la résolution de conflits.

Les principes de base de la CNV sont dans cet ordre: Observer la situation, exprimer son ressenti en identifiant ses propres sentiments, définir ses propres besoins, sans jugement, et pour finir, formuler une demande claire avec compassion.

C'est un outil à étudier pour éviter de paraître paternaliste, moralisateur, c'est la communication moderne.

Se remettre en question, éviter les suppositions, se mettre à la hauteur de l'interlocuteur, lui exprimer notre objectif...

Parmi les méthodes de CNV, on trouve la communication positive qui se focalise sur la parole. Les mots employés dans un discours peuvent soit convaincre, soit rebuter.

Il y a des mots à « supprimer » de notre vocabulaire pour le bien-être de tous, des expressions qui envoient un message négatif, certaines sont évidentes : dire à un enfant qu'il est bête, ou feignant par exemple... Cela risque de renforcer sa croyance selon laquelle il est bête, ou feignant.

D'autres erreurs de discours sont beaucoup plus subtiles :

Au lieu de « Arrête de courir ! », on va préférer « Ralentis » ou « Viens voir ! » et on va lui expliquer qu'il serait bien, ou que c'est le moment de se calmer.

Au lieu de dire « pas de problème » on va remplacer par « avec plaisir », au lieu de « c'est pas mal », dire « c'est plutôt bien ». C'est la communication positive. Car selon les neurosciences le cerveau comprend mal la négation, il est plutôt sensible aux suggestions.

Certains élèves sont très sensibles aux suggestions, certains vont chercher à comprendre, d'autres non.

En tant que professeur, on fait de notre mieux pour se faire comprendre et si on pense que certains ont mal compris, on explique d'une autre manière.

Parfois, l'enfant n'écoute pas, mais il entend, il va à son rythme.

Parfois, on explique les choses de manière mathématique, et certains ne comprennent pas, ils ont probablement besoin d'une image ou d'une métaphore et vice versa.

C'est pourquoi il est important de penser à utiliser plusieurs techniques pédagogiques, de varier les approches pour capter au mieux l'attention de votre audience.

Une approche théorique, un schéma, suivie d'un exercice pratique, des images, puis une histoire ou une anecdote, un jeu, une devinette, une charade...

Au niveau présentation : votre tenue a de l'importance, la propreté et une tenue correcte sont des atouts pour convaincre comme se tenir droit, les épaules en arrière, le regard attentif, la respiration calme et profonde...

Attention à ne pas avoir un ton monocorde, c'est ennuyeux, un discours est plus agréable avec une musicalité dans la voix.

Il est aussi utile de faire des pauses. Juste avant de dire une phrase importante, on marque une pause... et là...

On relance l'attention !

Gardez le doute ! Même si parfois les doutes sont très improbables, acceptez le doute.

Si vous dites être sûr de quelque chose et que ce quelque chose s'avère être faux, cela pourrait bien décrédibiliser tout votre discours.

Ce n'est pas grave de commettre des erreurs, si on les répare.

N'ayez pas trop peur d'en faire car en réparant votre erreur vous montrerez comment on fait pour réparer, comment se faire pardonner, une aptitude très utile.

Ce n'est pas très important de finir l'atelier à 100%, ce qui est important c'est que l'atelier se passe bien, que les élèves gardent un bon souvenir de la séance.

Essayer d'être drôle sans être trop sarcastique ni condescendant, faire quelques blagues, même mauvaises, c'est bien.

Pas besoin de se mettre la pression, vous êtes parfaitement imparfait et vous avez le mérite d'essayer de changer les choses, c'est déjà très bien.

Un-e élève ou un-e adulte pourrait vous affirmer « de toute façon il est trop tard »

Ce à quoi on peut répondre : « trop tard pour quoi ? »

Il est peut-être trop tard pour les hérissons ou les ours polaires, figures emblématiques de notre faune en danger. Mais il n'est pas trop tard pour tout ! Quoi qu'il arrive, il y aura toujours quelqu'un ou quelque chose à défendre.

Des millions de personnes se battent tous les jours pour améliorer les choses, ils ont besoin d'encouragement, ils n'ont pas envie qu'on leur dise qu'il est trop tard.

Gandhi disait « L'exemple n'est pas la meilleure façon de convaincre, c'est la seule »
Oui, sauf que si on est exemplaire au niveau bilan carbone mais que l'on est malheureux... on ne pourra convaincre personne.

Jack Sparrow disait « Le problème, ce n'est pas le problème, c'est notre attitude face au problème »

On a beau avoir des doutes, des peurs, des croyances limitantes... lorsqu'on est face à un enfant, lorsque l'on veut partager un message de sobriété heureuse, on se doit d'être optimiste, engageant et de se concentrer sur le positif.

Il est évident que lorsqu'on est de bonne humeur, on est plus convaincant... c'est pourquoi il est primordial de se concentrer sur nos convictions positives.

L'humanité est créatrice avant tout.

Si quelqu'un dit : « on est de plus en plus nombreux sur la planète, alors une guerre ce serait bien », on peut répondre :

Comment ça « ce serait bien » ? La guerre pollue. Est-ce que c'est la meilleure solution ?

○ La pédagogie

Les différentes méthodes pédagogiques sont complémentaires.

Nous sommes tous différents les uns des autres, nous avons tous des intérêts et des valeurs qui varient en fonction de notre histoire.

Nous sommes tous le reflet de ce qui nous est arrivé : un enfant traumatisé par l'eau aura plus de difficultés pour apprendre à nager.

De la même façon, un enfant qui est encouragé aura plus de facilités en général.

La pédagogie s'apprend dans les livres mais aussi évidemment sur le terrain, il y a une citation qui dit, « il n'y a pas de mauvais élèves, il n'y a que de mauvais professeurs ». Qu'en pensez-vous ?

Certains élèves vont tenter de vous mettre mal à l'aise, avec ou sans arrière-pensées, ils vont parfois chercher la limite de votre patience, tester votre tolérance. Il faut s'y préparer mais il arrive aussi que des enfants vous surprennent positivement.

« Chaque jour, un regard nouveau sur l'enfant » Maria Montessori

L'enfant oublie la plupart de ses erreurs passées, si l'on s'attend à ce qu'il fasse des bêtises, on le sous-estime, ce qui le pousse à l'erreur.

Notre cerveau est malléable, on dit qu'il est élastique, on parle de plasticité cérébrale, dans le sens de transformation.

Tous les professeurs devraient savoir qu'il existe plusieurs types d'intelligence :

1. L'**intelligence** logico-mathématique.
2. L'**intelligence** verbo-linguistique.
3. L'**intelligence** musicale-rythmique.
4. L'**intelligence** corporelle-kinesthésique.
5. L'**intelligence** visuelle-spatiale.
6. L'**intelligence** interpersonnelle.
7. L'**intelligence** intrapersonnelle.
8. L'**intelligence** naturaliste écologique.

Cette liste résume bien l'idée que tout le monde est intelligent.

Beaucoup d'enfants ont pu développer plusieurs types d'intelligence à la fois grâce à un environnement propice au développement, une chance.

Les six premières années de l'enfant sont les plus importantes au niveau neuro-plasticité.

La discipline

Certaines écoles sont en crise, le manque de personnel, de moyens financiers, le nombre d'élèves par classe, parfois de la violence verbale et physique, le manque d'éducation, la pauvreté... Nous ne pouvons que nous adapter, rester dans le cadre de l'éducation populaire, nous ne sommes ni des thérapeutes ni des sauveurs.

Dans une classe de province, en général, pour gérer un débordement, il suffit de taper des mains pour imposer le silence. On peut tenter un bon vieux « OHH ! » si la sécurité est menacée, ou pour une dispute.

On peut aussi attendre bras croisés en fronçant les sourcils en silence, mais ça ne marche pas dans toutes les classes.

Crier sur les élèves est une vieille technique qui est fatigante pour tout le monde. On n'est pas crédible quand on perd notre sang froid, on n'est pas agréable quand on est condescendant, donc on est moins convaincant.

Soyons clair ! Ce qui est grave c'est le risque d'effondrement de notre société, la famine, la guerre... Le fait qu'un élève soit insolent ou turbulent, ce n'est pas grave, c'est même plutôt normal étant donné la folie de ce monde.

Attention à ne pas réagir de façon démesurée quand un élève nous manque de respect.

On prend parfois l'attaque personnellement alors que ce n'est qu'une tentative d'attirer l'attention.

Les enfants ont tous besoin d'attention, il est bon de les regarder dans les yeux chacun leur tour sans oublier les rêveurs, et de donner un peu plus de temps à ceux qui en ont besoin.

Froncer les sourcils devrait suffire, mais en fonction de l'importance du manque de respect, on réagit plus ou moins de façon importante, on mesure nos réactions.

Nous sommes des êtres humains pleins d'émotions et nous les canalisons de notre mieux, la colère peut pointer le bout de son nez. Dans ce cas on prend une grande respiration, un soupir, et on cherche la meilleure chose à dire.

Il est important de poser clairement les limites, le cadre, d'expliquer l'importance du règlement intérieur pour le bien commun. La colère n'est utile que lorsqu'il y a un danger imminent, c'est rare.

Si un élève se fait remarquer, c'est qu'il en a besoin, il faut lui donner de l'attention. Si on veut qu'ils nous écoutent, il faut les écouter.

Parfois c'est long, il suffit de lui expliquer calmement qu'il monopolise l'attention.

Parfois, il insiste et il faut lui faire comprendre que l'on n'a pas le temps de l'écouter pendant cinq minutes, il faut avancer sur le sujet.

Exemple : « Écoute, les autres aussi ont besoin d'attention, je voudrais vous transmettre mon message, je n'ai pas le temps de t'écouter dix minutes, tu raconteras ton histoire à la récréation s'il te plaît... »

La bienveillance prime sur le cours d'écologie ; il faut perdre du temps parfois pour calmer ou gérer une situation. Il est important également d'encourager ceux qui font de belles remarques, de valoriser verbalement ceux qui écoutent, au lieu de donner de l'attention uniquement à ceux qui perturbent l'atelier.

Pour faire apprécier l'écologie, il est important de laisser un bon souvenir, notre cerveau fait des associations. Quand une émotion forte ou « négative » est liée à un sujet, on a tendance à associer les deux. Et il faut parfois du temps pour débloquer une connexion négative.

Quand un enfant cherche la limite de votre patience, il est plus judicieux de la lui montrer rapidement sans colère.

La vulgarité n'est pas permise en classe, certains élèves se permettent des familiarités, des gros mots, il est préférable de ne pas laisser passer, ni d'ignorer.

On peut lui dire : « il y a d'autres moyens de se faire remarquer », « à l'école, on apprend à vivre en société, le monde va mal parce que trop de gens se disputent », « la politesse c'est important pour se comprendre »...

La vulgarité ce n'est pas grave, mais c'est important de ne pas l'ignorer, ça n'a pas sa place en classe, c'est contre-productif.

Pour les plus insolents, si un avertissement ne suffit pas, il reste l'option de le mettre au premier rang pour pouvoir le surveiller, ou au fond, tout seul, pour éviter qu'il ne perturbe les autres. C'est un choix à faire en fonction de la situation, en faisant attention à ne pas être dans l'humiliation.

Mettre en évidence le manque de respect, souligner l'arrogance ou la maladresse de certains est bon pour toute la classe.

L'éducation dans la bienveillance permet aux enfants de voir la meilleure façon de communiquer, de voir son efficacité... cela permet de leur donner envie d'être bienveillants.

Pour conclure sur la discipline, connaissez vous l'« adultisme » ? C'est le fait de croire que l'enfant est inférieur, que nous savons ce qui est le mieux pour lui.

Il est dans l'intérêt général d'accepter que ce ne soit pas toujours le cas, de trouver un juste milieu. Les enfants ont beaucoup à nous apprendre, ils méritent le respect.

Bien sûr il y a des règles, mais on impose pas des règles sans explications, c'est la nuance. Un-e enfant à besoin de courir, de crier, de jouer, de tester, il ou elle a besoin de dépasser les limites pour pouvoir les situer.

Un enfant hyperactif ressentira le besoin de bouger après une phrase anxiogène, c'est l'effet de l'adrénaline, mais il est dans son intérêt de savoir tenir en place. Quand il est trop excité, on peut lui proposer de faire des pompes ou des squats pour le détendre, avec le sourire, en général ça calme.

○ Politique environnementale

Les décisions politiques et économiques ont plus d'impact que les choix de consommations des citoyens, il est bon de relativiser notre responsabilité individuelle.

Il est possible que des élèves abordent le sujet politique, donc voici le minimum à savoir pour répondre aux questions sur ce sujet.

On rappellera que le mot politique signifie : « gestion de la vie de la cité ».

Nous vivons en communautés, et pour faire cohabiter tous ces gens très différents, il faut bien une organisation.

Notre système tout entier est alimenté par des machines, les ressources qui font fonctionner ces machines sont limitées, il faut les « partager » avec les voisins.

Ce sont les décisions politiques qui gèrent l'approvisionnement en énergie de chaque pays plus ou moins équitablement. Malheureusement polluer peut rapporter des milliards.

Il est dans notre intérêt de bien avoir conscience que la valeur de l'argent est un consensus, les entreprises et les banques créent de l'argent grâce au travail des citoyens, grâce à la vente de nos marchandises et grâce aux emprunts bancaires.

Quand on fait un prêt, l'argent est créé de nulle part « Ex-nihilo », la banque ne prête pas son argent, elle le crée.

Donc la dette n'est pas un problème concret, c'est un problème virtuel. Par contre, quand l'ONU déclare que l'humanité toute entière est en danger, on peut dire qu'il y a un vrai problème bien concret.

L'argent des caisses de l'État provient de la collecte des impôts et taxes qui payent nos services publics, mais une partie de cet argent collecté subventionnent des entreprises privées (Pharmaceutiques, Agro-alimentaire, fossile...) même les plus polluantes.

Nous donnons donc parfois le fruit de notre travail à de grands pollueurs.

Les enfants sont innocents, ils ont le droit de ne pas faire d'effort. De plus certaines personnes ont de gros problèmes qui font passer l'écologie pour un sujet de moindre importance, pour certains le fast-food est un moment important, c'est triste.

La France représente environ 2% des émissions mondiales, 21ème dans le classement des pays qui émettent le plus, cela dit la taille du pays n'est pas importante puisque chaque ville, chaque village, chaque habitant peut agir sur son impact.

« Il n'y a pas de petit geste si on est des millions à les faire »

Il est bon de savoir que nous faisons partie des pays qui ont un gouvernement engagés dans une démarche écologique, et que ce n'est pas le cas de tous.

D'autre part la France est connue pour sa culture, ses lumières et ses révolutionnaires, elle fait partie des premiers pollueurs, il est « logique » qu'elle montre l'exemple.

...

A cause du réchauffement climatique, on prévoit un milliard de réfugiés climatiques pour 2050, deux milliards de plus en 2100. La majorité des réfugiés passent dans les pays voisins, quelques pays refusent l'entrée, donc certains s'aventurent au delà. Les migrants sont souvent déçus du choix du pays, et ils ont rarement le choix.

Récemment de nouveaux gisements de pétrole ont été découverts, en Alaska, au Mexique, en chine... et pour le climat nous aurions intérêt à le laisser dans le sol. Chaque jour, ce sont cent millions de barils qui sont brûlés dans le monde.

On peut imaginer que l'humanité est en pleine crise d'adolescence, que nous devrions sortir du matérialisme, de la compétition et nous diriger vers l'humanisme, la coopération.

Après des siècles de chaos et de conflits, nous pourrions tous vivre en harmonie dans l'égalité, nous avons tous les outils pour le faire.

« Rien n'est plus fort qu'une idée dont l'heure est venue. » Victor Hugo

La crise écologique est un adversaire commun qui nous pousse à nous serrer les coudes, nous encourage à trouver l'équilibre entre nature et technologie pour survivre... et prospérer. Sortir de nos addictions mortifères, sortir de l'individualisme, tendre vers la symbiose et le respect sans perdre trop de confort.

L'être humain est de plus en plus individualiste, capable de presque tout faire avec son téléphone, il a tendance à oublier l'importance de l'autre. Nous sommes tous dans une bulle de confort numérique, dans cette bulle nous n'avons pas besoin de nos voisins, on s'est habitué à cette indépendance, et à cette dépendance aux énergies fossiles.

« Il y a une grande différence entre ce qui est légal et ce qui est légitime. Une multinationale à le droit de mettre en danger les capacités de vie sur terre, c'est légal mais ce n'est pas légitime, ce n'est pas juste. Ce qui devrait guider l'action politique, c'est la justice et non la légalité. » Camille Etienne

○ Philosophie et spiritualité

Parfois les élèves parlent de la mort ou de la fin du monde, l'apocalypse (Du grec : révélation, dévoilement).

La religion est affaire de croyance alors que la spiritualité est plutôt dans l'expérience.

La spiritualité se définit comme la « science de l'âme », comme la philosophie, elle est très personnelle.

Est-ce que vous croyez en Dieu ? A cette question Albert Einstein a répondu :

« Dites-moi ce que vous appelez Dieu, je vous dirais si j'y crois »

Dieu existe dans l'esprit de ceux qui y croient, il existe dans leur imagination, donc il existe quelque part, tout existe dans le monde de l'imaginaire. Libre à vous de croire ce que vous voulez.

A chacun sa philosophie, toute personne qui recherche la sagesse peut être qualifié de philosophe. C'est un domaine passionnant, qui donne des clés de réflexion.

Globalement les films et dessins animés ainsi que les mangas ont vulgarisé la philosophie, la sagesse, cette nouvelle génération est plutôt sage. Voir de belles choses fait de nous de belles personnes.

Qu'est-ce qui vous rend heureux ?

« Être heureux ce n'est pas trouver l'ordre parfait, c'est trouver la souplesse, la flexibilité, l'adaptabilité en nous pour vivre les épreuves dans la joie et ou la paix ».

La science prouve que la coopération est plus efficace que la compétition, on le voit bien dans la nature, les espèces qui coopèrent sont celles qui prospèrent le plus.

Dans notre monde, on est en compétition permanente, il est compliqué de sortir du schéma qu'on nous impose, armons nous de patience.

Essayer de comprendre pourquoi les gens réagissent bizarrement est bien plus utile que de juger. Il est facile de se moquer, ce n'est pas grave de se moquer, de rire... l'humour est une arme ainsi qu'une armure.

Certains parents se moquent de leurs enfants à longueur de temps, c'est leur façon d'éduquer.

A priori, ce n'est pas la meilleure façon évidemment mais si une personne qui a été battue quand il était enfant choisit de se moquer un peu de ses enfants, c'est mieux que les coups.

Cela dit la violence psychologique peut parfois être plus forte que la violence physique... Attention à vos paroles, les mots sont des armes, les enfants sont parfois très sensibles aux suggestions.

Certains se servent de la spiritualité ou de la philosophie pour fuir la réalité, c'est parfois utile mais n'oublions pas le piège de la bienveillance, être gentil c'est bien, être vrai c'est mieux.

La colère est parfois légitime, c'est une émotion qu'il faut accepter, nous ferions mieux d'apprendre à l'appivoiser pour nous en servir à bon escient.

La philosophie est l'étude de la sagesse dans l'humilité, elle permet d'apprendre à prendre du recul. Les philosophes de l'histoire ont apporté des clefs de compréhension, des outils de communication, des métaphores et des idées bienveillantes qui n'ont pour la plupart pas pris une ride.

Comme le triangle de Karpman, l'allégorie de la caverne, le stoïcisme...

La philo est une discipline qui est très appréciée des enfants, elle apporte des réponses à des questions intérieures qui sont parfois difficiles à verbaliser.

Elle permet de mieux comprendre nos émotions, de mettre des mots sur nos sentiments, de pouvoir se mettre à la hauteur de l'autre pour mieux l'entendre...

Elle permet aussi de trouver des pistes vers le bonheur, la résilience, et l'acceptation de la possible fin de l'humanité.

La laïcité suggère que la spiritualité est un choix, alors que le culte d'une religion est un choix, mais la spiritualité fait partie de chacun de nous. Nous sommes tous reliés à l'esprit de la nature et nous sommes tous plus ou moins connectés les uns aux autres.

Conclusion

Nous sommes capables de faire la part des choses entre, « il est peut-être trop tard » et « tout est encore possible ».

La protection de l'environnement rend heureux, on se sent utile. Le dérèglement climatique n'est pas évitable, selon les experts, on pourrait faire redescendre la température de quelques dixièmes de degrés mais on ne reviendra pas de si tôt à la température pré-industrielle.

La nature nous réserve peut-être des surprises, elle est imprévisible, on ne peut pas être sûr que notre civilisation va s'effondrer, et on ne peut pas être sûr du contraire non plus.

Qu'allons-nous faire ? Allons-nous passer le reste de notre vie à avoir peur, ou allons-nous agir, dans la joie et la bonne humeur ?

Arrêter de vivre n'est pas une option pertinente, mais vivre ce n'est pas brûler du pétrole, il y a un juste milieu à inventer.

Nous sommes sujets à des émotions diverses et variées et elles sont toutes légitimes.

Portez-vous bien, prenez soin de vous et des gens autour de vous...

« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer ce monde » Nelson Mandela

Nicolas Tchekhoff